

COURRIER DES LECTEURS

Le puceron laineux du Douglas

S. N. à Oberseebach. — *J'ai planté, il y a quelques années, dans mon parc, des Douglas, qui atteignent actuellement une hauteur de un mètre cinquante. Les aiguilles sont recouvertes de flocons blancs, qui me font penser au puceron lanigère, si fréquent sur le pommier. S'agit-il bien d'un insecte ? Quel remède apporter ?*

Réponse. — L'invasion est imputable au puceron laineux du Douglas. Il vit, soit uniquement sur Douglas, soit alternativement sur Douglas et épicéas américains (Sitka, Engelmann, etc...); sur ces derniers, il donne des galles en forme de cônes épineux.

Son nom scientifique est *Adelges cooleyi* Gill. Au début de l'invasion, quelques aiguilles seulement sont atteintes, mais il se multiplie abondamment et des rameaux entiers finissent par donner l'impression qu'ils ont été saupoudrés de neige.

En regardant attentivement une aiguille attaquée, on peut voir, outre la mère pondreuse dont le corps est entouré d'une sorte de duvet, des points noirs qui sont les pucerons nouvellement éclos.

L'arbre souffre certainement de la présence de ces parasites. Il ne semble pas cependant que sa vie soit en danger.

Aucun traitement préventif ne pourrait être employé. Par contre, pour les arbres de parc, les remèdes employés contre le « blanc du pommier » et d'une manière générale contre tous les pucerons lanigères sont applicables. Mais pour que leur principe toxique arrive au contact du puceron et le tue, il faut qu'au préalable la matière cireuse blanche qui recouvre les insectes ait été dissoute : l'alcool et le pétrole peuvent jouer ce rôle.

A défaut de nicotine, l'alcool ou même le pétrole peuvent être appliqués seuls, en leur double qualité de dissolvant et de toxique. Voici par exemple une recette :

Pétrole: 1 litre.
Savon noir: 400 grammes.
Eau: 1 litre et demi.

L'émulsion ainsi obtenue est ensuite diluée dans cinq fois son volume d'eau (eau non calcaire, de préférence eau de pluie).

Le numéro de juillet 1949 (p. 175) de la *Revue Forestière Française* donnait déjà quelques précisions sur ce parasite. — J. POURTET: *Sur divers dommages survenus dans des plantations de Douglas.*